

Contre-emploi *Nomadland* de Chloé Zhao

Ambre Sachet

Volume 39, numéro 3, été 2021

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/96090ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association des cinémas parallèles du Québec

ISSN

0820-8921 (imprimé)

1923-3221 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Sachet, A. (2021). Compte rendu de [Contre-emploi / *Nomadland* de Chloé Zhao]. *Ciné-Bulles*, 39(3), 50–50.



Nomadland

de Chloé Zhao

Contre-emploi

AMBRE SACHET

Efficace: un mot si souvent employé pour qualifier un film. Si certains pouvaient être tentés de l'utiliser pour le troisième long métrage de Chloé Zhao — qui l'est dans une certaine mesure puisque son message est parfaitement entendu —, ce qualificatif semble réducteur devant l'amplitude d'un tel projet.

« Home is just a word? Or is it some thing that you carry within you? » (« Le chez-soi, est-ce qu'un mot ou quelque chose que l'on porte en soi? ») Ce tatouage au bras d'une des multiples rencontres faites au détour d'un petit boulot — ici dans un entrepôt d'Amazon —, c'est aussi le message du film par le biais du destin de Fern (Frances McDormand, bouleversante de naturel), ayant pris la route au volant de son *van* après la mort de son mari. Un objet, puis un autre, l'ensemble tient dans un garage: la sexagénaire laisse tout derrière elle, à part ses souvenirs. La sobriété est de mise et la délicatesse de la réalisatrice opère déjà: pas de *flashbacks*, pas de passé évoqué à l'écran, sauf celui qu'on lit sur le visage de l'actrice.

Empire, ville qu'elle avait fait sienne, n'est plus. Crise financière des années 2000

oblige, le rêve américain se morcelle dans un récit qui, à l'instar du précédent film de la cinéaste, **The Rider** (2017), mêle habilement esthétique documentaire et fiction. De portraits authentiques de quasi-retraités qui croisent sa route en rendez-vous et en conseils concrets entre membres de la communauté nomade autour du vrai Bob Wells, du *parking* d'une station-service à l'étendue d'un désert, d'un Nouvel An entre les quatre murs de son *van* à un cache-cache entre les reliefs rocheux colorés du Parc national des Badlands, Fern suit les opportunités de travail précaire, mais aussi son besoin de vivre autrement, plus actuel que jamais. Celui « de ne pas passer à côté de sa vie », dira une autre nomade autour d'un feu ou d'arrêter de se souvenir, comportement que Fern a trop adopté comme elle le soulignera plus tard après cette formule: « What's remembered lives » (« Ce dont on se souvient continue à exister. »)

Dans le désert de l'Arizona, l'heure dorée offre un mélange rose azur sublime, presque hors du temps, et Fern marche. La caméra, derrière elle, puis à ses côtés, la suit, sur une musique douce de Ludovico Einaudi et dans un plan-séquence magistral de deux minutes où des gens entrent et sortent du champ. La caméra, patiente, est au service de mère Nature. Cette lenteur et ce soin apportés à l'image,

aux paysages de l'Ouest américain toujours immenses comparativement aux personnages qui les habitent, résument parfaitement la mise en scène poétique de Chloé Zhao, qui place la contemplation et l'écoute au cœur de son film. En témoignent les moments de confessions d'un récit de vie comme ceux des nomades Linda May et Swankie, qui jouent ici leurs propres rôles. **Nomadland** s'accompagne d'une économie de mots qui rend son propos subtil, car ceux qui sont prononcés frappent en plein cœur et forcent l'écoute du spectateur à travers l'oreille attentive de Fern devant ses amies. Un temps précieux pris par la réalisatrice et scénariste qui fait de sa proposition une œuvre sensible, authentique et profondément humaniste.

Efficace, donc, mais pas seulement: réaliste et sincère dans son adaptation du livre de la journaliste Jessica Bruder, tout en étant paradoxal puisque tout n'est pas rose au pays du nomadisme quand le besoin de ne jamais être enfermé rencontre la nécessité d'être exploité pour survivre. **Nomadland** ayant obtenu trois Oscar, Chloé Zhao entre dans l'histoire avec ce *road movie* splendide qui n'idéalise pas son sujet, mais propose un portrait dense et nuancé de notre rapport à l'autre, au travail et à la notion — toujours soumise aux compromissions — de liberté. 🎬



États-Unis / 2021 / 109 min

RÉAL. Chloé Zhao **SCÉN.** Chloé Zhao et Jessica Bruder, d'après son livre *Nomadland* **IMAGE** Joshua James Richards **SON** Sergio Diaz **MUS.** Ludovico Einaudi **MONT.** Chloé Zhao **PROD.** Mollye Asher, Dan Janvey, Peter Spears, Chloé Zhao et Frances McDormand **INT.** Frances McDormand, David Strathairn, Linda May, Charlene Swankie **DIST.** Fox Searchlight